

Ça y est ! Cela fait plus de six mois que nous sommes partis ! Notre sixième [newsletter](#) reprend donc là où nous nous étions arrêtés [précédemment](#), juste avant le passage de frontière... en Ukraine !

Bon baiser de la douane ukrainienne



À vrai dire, nous ne pensions pas que ce serait aussi long et laborieux ! Il faut dire qu'hasard du voyage, nous sommes passés deux jours après l'**arrestation** d'un Français qui voulait vraisemblablement perpétrer des **attentats** pendant l'Euro de football. Forcément, cela nous a valu de longues heures d'attente et l'inspection complète du véhicule. Un policier nous prévient des circonstances... sauf que le sketch n'est pas prêt de s'arrêter là. Contrôle interminable des papiers du véhicule, attente, questions suspicieuses des douaniers sur nos métiers, notre matériel, etc. Nous avons bien compris que tout ce qui ressemble de près ou de loin à un journaliste éveille des soupçons...

...mais nous n'imaginions pas autant de psychose ! Après deux bonnes heures, nous avons dû remplir des documents de déclaration à la **douane**, attendu de nouveau pour un prétendu problème de carte grise, puis on a eu le droit à notre photographie du véhicule. Et trois heures plus tard, nous avons enfin pu prendre la route. Ouchhhh !



[Voir la vidéo](#)

Parcours semé d'embûches



Déjà bien usés par cette lourde entrée en matière, l'état des routes n'a rien arrangé. En gros, ce morceau de voyage a été le plus **éprouvant** de notre périple (pour l'instant). On a passé des heures interminables pour parcourir quelques kilomètres en slalomant entre les « cratères » de certaines routes. Dans ces conditions et ne pouvant toujours pas compter sur l'aide de notre GPS, on a donc préféré ne pas trop s'écarter des routes principales. Pendant ce temps, le **linge** dans le CC s'accumulait, nos eaux usées étaient chargées à bloc et nous n'avions plus d'eau. Bref, c'est la première fois que nous nous sommes dit qu'on était vraiment mal barrés !

Comme l'itinéraire choisi nous offrait que peu d'opportunités de découvertes, (des champs et des forêts), nous avons choisi de mettre le cap sur **Kiev**, dans l'idée de régler nos soucis, purement pratiques. Nous avons trouvé quand même le temps de faire un arrêt à **Jitomyr**, pour y visiter le musée de l'initiateur du programme spatial soviétique Sergueï Korolev .



« Un break » dans la capitale

Kiev est jolie, mais si nous avons un conseil à donner, allez y autrement qu'en véhicule... Le **trafic** est chaotique, la circulation complètement anarchique et les indications difficiles à trouver (et pourtant, ce n'est pas faute de progresser en cyrillique !). Nous avons connu une nouvelle désillusion en arrivant, puisqu'après avoir cherché un camping toute l'après-midi, il s'est avéré que celui que nous cherchions... n'existait plus ! En réalité, il n'y a actuellement **plus de campings** à Kiev. Nous avons choisi l'option appartement pour profiter de la ville et régler les soucis les uns après les autres. Premièrement, le linge car le CC à commençait à devenir une buanderie. Problème : les laveries publiques en Ukraine, ça n'existe pas non plus. Ben oui, sinon c'est trop facile ! Nous avons essayé de nous arranger avec des **auberges de jeunesse**... qui lavaient que pour leurs clients même en payant (sympa...), jusqu'à trouver une belle âme qui ne nous a pas refusée le service, à l'autre bout de la ville... Le tout à pied, en métro avec des sacs de linge sur le dos. Quand aux services du camping-car, nous nous sommes débrouillés en désespoir de cause dans les toilettes d'une **station service** pour la vidange de la cassette et le remplissage des eaux avec des jerricanes, et pour les eaux grises dans une bouche d'égout, en mode « old school ».



Si le cumul d'ennuis était fatiguant, on a eu de très belles surprises à Kiev tout de même, notamment la découverte de la « **Laure des Catacombes** » : ces impressionnants conglomérats de monastères orthodoxes, dont les bulbes dorés s'observent au loin. Des circuits dans le plus **profond métro** du monde, la découverte d'endroits insolites (Hydroparc), un spectacle dans le bel **opéra de Kiev** et des soirées dans la fan zone pour regarder **l'Euro**, (oui, on aime... les grands écarts !).



Nous sommes partis également une journée en « excursion » à **Tchernobyl** qui se situe à une centaine de kilomètres au nord de Kiev. Pour être honnêtes, nous avons beaucoup hésité à y aller car la manière « la plus simple » s'y rendre, c'est en visite guidée organisée par une agence touristique. Et le prix a de quoi refroidir : de 150 à 500 \$ par personne (130 à 450 €), à réserver plusieurs jours à l'avance. L'une des pires **catastrophes nucléaires** est désormais devenue une vraie source de **business**... Mais bon, vous imaginez bien que notre curiosité journalistique a été plus forte que tout. On a tout de même limité la casse, puisque nous avons trouvé une journée de visites à 220 euros pour nous deux.



Quant à la découverte des lieux, elle est forcément **glaçante** et **saisissante**, mais on ne vous en dira pas trop pour le moment, car nous vous préparons un nouveau [photoreportage](#) sur le sujet.



Nous avons finalement quitté l'**Ukraine** comme nous y étions entrés, avec de nouvelles difficultés à la **frontière**. On aura la confirmation qu'on nous avait bien signalé à l'entrée du pays comme de vilains journalistes.

Alors comment expliquer très succinctement notre sentiment quand on nous a demandé par la suite (on a fait étonnement fait connaissance et sympathiser avec de nombreux Ukrainiens, ou Ukrainiens d'origine en dehors du pays) : « *Et votre séjour en Ukraine, qu'en avez vous pensé ?* ». Nous n'avons de toute évidence pas eu le temps d'apprécier le pays dans sa globalité. Vu sa superficialité, les routes difficiles et coincés par la perspective de respecter les dates de nos visas biélorusse et russe, les tracasseries quotidiennes, nous n'y avons pas passé finalement peu de temps. Puis, soyons francs : l'**ambiance** ne nous a pas vraiment paru à la joie.

Est-ce vraiment une surprise quand on sait ce que les Ukrainiens ont traversé ces dernières années... Le calme est revenu sur la **place Maïdan** à Kiev, théâtre des affrontements entre les manifestants pro-européen et la police en 2014. Aujourd'hui, la situation Crimée s'est à peu près stabilisée, mais on sent bien qu'il y a quelque chose de brisé. Au cas où l'on n'y serait pas attentifs, il suffit de voir les murs des églises ou des maisons affichant les portraits des personnes disparues pour se faire une idée de l'état des choses.



Biélorussie (ou plutôt République de Bélarus)



Nous nous étions vraiment préparés à attendre longtemps aussi à la frontière biélorusse. Ce fut le cas, mais pas pour les mêmes raisons, pas de fouilles, « seulement » des **formalités administratives** ubuesques ! Vous êtes prêts ? Il faut savoir que pour arriver jusque-là, il nous a fallu en amont du voyage établir une **demande de visa** (comme pour la Russie), avec une invitation détaillant notre parcours. Sur place, après la **présentation des passeports** à un premier contrôle, nous devons remplir des **cartes de migration**. Une partie est conservée par la douane, l'autre sera remise à notre sortie. Au deuxième poste, contrôle rapide des **papiers du véhicule** et de celui-ci, puis nous devons remplir une **carte de circulation** pour notre camping-car (un formulaire en cyrillique pour lequel on a pu compter sur le soutien d'un biélorusse qui est allé chercher son fils pour nous faire la traduction en anglais !).

Dans les cinq jours, nous devons nous enregistrer dans un bureau des visas et de l'**enregistrement** pour les étrangers ou séjourner une nuit dans un hôtel qui s'en chargerait. On a choisi la deuxième option car, de nouveau sans GPS, on imaginait

d'avance la complexité pour trouver ! Et, puis tant mieux car il faut avouer que les hôtels hérités du soviétisme, c'est une expérience à ne pas manquer !

Mais revenons à notre paperasse (l'administration française à côté, c'est du pipi de chat). Pour pouvoir emprunter



certain itinéraires sur **autoroute**, nouvelles formalités pour obtenir un **boîtier** avec un système de caution, à apposer sur le véhicule. Nouvelles **signatures et tampons** mais vous savez quoi ? Ce fut presque un plaisir, car les gens pour la plupart sont incroyablement serviables et sympathiques, et bien sûr ordonné. Là, on a eu vraiment l'impression d'être parachutés dans un monde parallèle. Aussi curieux que fascinant.



Pour expliquer le contexte à ceux qui comme nous, ignoraient tout de ce pays, toute cette **bureaucratie** - entre autres - a été héritée du **système soviétique** que la République du Bélarus a conservé, malgré l'éclatement de l'URSS en 1991. Quand on traverse le pays, on emprunte d'interminables routes rectilignes dans un état parfait. Des stations services et des « **kolkhozes** » (coopératives agricoles) rythment le parcours. C'est la nature partout. Dans les villes et villages, tout est calme, et uniforme, des pavillons, aux HLM en passant par les petites maisons en bois. Des statues de **Lénine** et des symboles soviétiques se trouvent dans chaque village. En cette période estivale, les habitants sont plutôt calmes, discrets et profitent du soleil en vélo ou en se baignant dans des paysages qui semblent vierge de toute intervention humaine. Il règne une ambiance bucolique : on se croirait dans *Les vacances de Monsieur Hulot* de Jacques Tatit. Il faut dire que nous avons débuté par la **Polésie**, une région marécageuse, la plus sauvages de la République du Bélarus. Beaucoup de choses nous interpellent : la fermeture précoce des bars et restos, la fin des programmes des chaînes TV à minuit, et les panneaux publicitaires qui ont disparu au profit de grandes images à la **gloire du pays**.



Bref, bienvenue dans la « dernière **dictature d'Europe** ». Bien qu'il s'agisse sur le papier d'une république parlementaire, le président Loukachenko est élu depuis 1994, concentre les pouvoirs et les voix d'opposition n'ont pas la parole. Alors si on peut avoir des appréhensions face à ça, en réalité, pour le voyageur, ça ne change pas grand chose. D'autant plus que nous avons reçu un **bel accueil** des locaux. Bien sûr, on reste dans la



mentalité des pays de l'est, il ne faut pas s'attendre à ce qu'on vous aborde en se jetant dans vos bras. Les gens sont réservés mais vraiment bienveillant, peut-être même particulièrement à l'égard des étrangers qui sont peu finalement à venir jusqu'ici. On a senti immédiatement cette **sympathie**. Comme par exemple lorsque nous nous sommes arrêtés dans le chalet de Natalya, pour une super découverte de la **campagne**. Un séjour parfait dans un hameau biélorusse, au calme, avec tout le confort moderne. L'alliance parfaite pour se reposer et pour avancer sur l'écriture, les photos, les publications et la mise en page de nos « Reportages de Voyages ». Nous avons eu de généreuses attentions de la part de Natalya et en avons profité pour découvrir les alentours et la **forêt de Białowieża**, réserve du pays avec sa population de **bisons** ! Tout cela en vélo... Seulement avec toutes ses lignes droites... à travers les champs et le sable, ce fut un sacré défi ! [Voir la vidéo](#)



(Spéciale dédicace pour Alexis !)

Après la Biélorussie des campagnes, qui donne tantôt des airs de Camargue, tantôt des Landes avec sa nature sauvage, (dont ses satanés moustiques : don du sang obligatoire !) , nous avons pris la direction de Minsk, la capitale. Nous sommes passés par deux points d'intérêt du pays les **châteaux de Mir et Niasvij**. L'été arrivant et son lot d'animations aussi, on a pu assister à des représentations d'opéra et de ballet en plein air. Une merveille.



Une ville capitale

Minsk, la capitale est aussi propre et impeccable que le reste du pays, mais complètement différente. La ville a été reconstruite après la seconde guerre mondiale selon les canons de **l'architecture stalinienne**. Les symboles soviétiques y sont à leur paroxysme. On trouve de gigantesques boulevards bordés d'écrasantes infrastructures, des places immenses et vides, des statues patriotes, et au milieu de nombreux espaces récréatifs, où les gens profitent des rayons du soleil.



Nous avons pu également partager une tranche de vie bélarus grâce à **Julia**, qui nous a épaté par la **maîtrise de son français**. Elle tient d'ailleurs un blog sur *l'actualité culturelle du Bélarus en Français* que nous vous invitons à découvrir [ici](#). Elle nous a convié auprès de sa belle famille, et nous avons donc passé du temps dans la **Datcha**, ces maisons de campagne, dans lesquelles les habitants viennent se retirer pour prendre le grand air lors des week-end et ses vacances. Une expérience durant laquelle on a participé à la confection des « zlaniki », beignet bouilli à l'eau puis dégusté un très bon « borsch », par 30 degrés ! Un délicieux moment que nous ne sommes pas près d'oublier. Et n'ayez crainte, nous allons vous en dire encore davantage dans un prochain reportage à découvrir sur www.peripleties.fr !



Notre séjour à Minsk nous a emmené jusqu'à la **fête de l'indépendance**. L'occasion d'une **grande parade** à la mode soviétique toujours avec tout les moyens qui vont avec (soldats, chars, avions de guerre, chants patriotiques...). Un évènement qui continue d'être plébiscité, mais qui lasse aussi plus d'un habitant qui préfère alors quitter la ville ce week-end là pour trouver le calme de la datcha justement. Il faut dire qu'à cette occasion, le pays sort le grand jeu et que toute la ville est un peu paralysée par la répétition de la

parade, la veille et le jour J. Notre curiosité nous a poussé à faire un peu l'inverse, nous ne pouvions pas manquer cet événement.



À cette occasion, un impressionnant **dispositif sécuritaire** est déployé. On ira pas jusqu'à dire qu'il y a un policier, militaire ou homme en noir, derrière chaque participant, mais presque. Et ça, c'est carrément hallucinant, tout comme les concerts surveillés par des militaires, la main sur la mitrailleuse. Bref, l'éternel paradoxe entre ce que reflète l'exercice du pouvoir et la douceur ambiante du mode de vie biélorus, on le mesure bien là devant

nous et à tout moment de la journée. Nous avons testé pour vous le **réveil par le KGB** ! On vous explique. Pour photographier la parade, nous avons pris une chambre dans les hauteurs d'un hôtel qui donnait vue au loin sur les futurs événements. Et comme la nuit était chaude, nous avons tout naturellement ouvert la fenêtre. 8h (deux heures avant la parade), on frappe à la porte.

Bonjour, c'est le KGB ! Et nous comprenons en russe matinal qu'il nous faut fermer la fenêtre et ne pas s'y pencher. Il reviendra d'ailleurs quelques heures après redire qu'il ne faut pas regarder par la fenêtre. On a quand même trouvé le moyen de vous faire vivre les événements comme si vous y étiez. A suivre bientôt sur www.periploties.fr.



Nous quittons la **Biélorussie** enchantés d'avoir découvert ce pays. Il nous reste quand même le nord du pays à découvrir, une région des lacs que

nous n'avons pu voir, car nous devons gagner la **Russie**. Et puis, nous étions mis en tête que le passage en Russie serait long. Eh bien... encore raté. Ce fut tout shuss ! Il y a des accords douaniers entre les deux pays depuis 2012, donc pas de contrôles « appuyés ». Juste un contrôle rapide des papiers. Bon, on vous redira ce qu'il en est à la sortie parce que



dans l'affaire, nous ne sommes pas fait tamponner les passeports... Mais nous sommes bien arrivés dans nos dates des visas et nous nous sommes enregistrés à un hôtel tout de suite dès notre arrivée.

So ... Welcome us in Russia ! Et à suivre...



Bon été à tous ! (P.S. : encore un peu de lecture sur la page suivante.)

Pauline & Simon

Quoi de neuf sur Péripléties ?



Un photoreportage
dans la
Vallée des Roses
en Bulgarie
peripleties.fr/roses-bulgarie/



Une **expression libre**
à la rencontre
de l'authenticité turque
sur la **route des vins**
de Thrace
peripleties.fr/vins-turquie/



Un **reportage**
sur les lieux
mythiques de la
gymnastique
en Roumanie
peripleties.fr/gymnastique-roumanie/



[Photos Bulgarie](#)

[Photos Roumanie](#)

[Clip de Voyage - Bulgarie](#)